



David Pohle: Liebesgesänge

aud 97.803

EAN: 4022143978035



4 0 2 2 1 4 3 9 7 8 0 3 5

Diapason (2024.03.01)

élève de Schütz, David Pohle servit, entre autres, le landgrave Guillaume VI de Hesse-Kassel, auquel il dédia, en 1650, ses douze Liebesgesänge sur des textes du poète Paul Fleming. Le plaisir de la découverte (c'est le premier enregistrement de ce recueil) est gâché par la grande médiocrité de la prestation vocale. L'un des deux contre-ténors, trop souvent à la limite de la justesse, savonne à tel point le moindre ornement, la plus inoffensive vocalise, qu'on est partagé entre gêne et sarcasme. « Geht, ihr meine Tränen » est un festival accablant de tensions, d'approximations ; le tempo enlevé de « Wollte sie nur » fait frôler la sortie de piste aux deux chanteurs.

En dépit de quelques excès percussifs (« Anemone »), l'ensemble instrumental s'en tire mieux et la sonate de Krieger apparaît comme un havre. Son entrain ne parvient cependant pas à sauver cette réalisation du naufrage ; ces pages charmantes méritent un meilleur sort.

DAVID POHLE

1624-1695

Zwölf Liebesgesänge.

KRIEGER : Sonate op. 1 n° 1.

Benjamin Lyko, Alex Potter

(contre-ténors), Clemens Flick

(clavier, orgue et direction),

e.g. baroque.

Audite, Ø 2021. TT : 1 h 01'.

TECHNIQUE : 4/5



Probable élève de Schütz, David Pohle servit, entre autres, le landgrave Guillaume VI de Hesse-Kassel, auquel il dédia, en 1650, ses douze Liebesgesänge sur des textes du poète Paul Fleming. Le plaisir de la découverte (c'est le premier enregistrement de ce recueil) est gâché par la grande médiocrité de la prestation vocale. L'un des deux contre-ténors, trop souvent à la limite de la justesse, savonne à tel point le moindre ornement, la plus inoffensive vocalise, qu'on est partagé entre gêne et sarcasme. « Geht, ihr meine Tränen » est un festival accablant de tensions, d'approximations ; le tempo enlevé de « Wollte sie nur » fait frôler la sortie de piste aux deux chanteurs. En dépit de quelques excès percussifs (« Anemone »), l'ensemble instrumental s'en tire mieux et la sonate de Krieger apparaît comme un havre. Son entrain ne parvient cependant pas à sauver cette réalisation du naufrage ; ces pages charmantes méritent un meilleur sort.

Jean-Christophe Pucek

DAVID POHLE

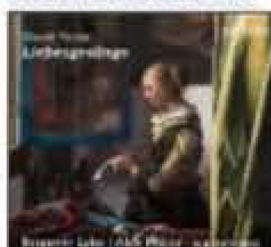
1624-1695

Ψ **Zwölf Liebesgesänge.****KRIEGER : Sonate op. 1 n° 1.**

Benjamin Lyko, Alex Potter
(contre-ténors), Clemens Flick
(clavecin, orgue et direction),
e.g. baroque.

Audite. Ø 2021. TT : 1 h 01'.

TECHNIQUE : 4/5



Probable élève
 de Schütz, David
 Pohle servit,
 entre autres, le
 landgrave Guil-
 laume VI de

Hesse-Kassel, auquel il dédia, en
 1650, ses douze *Liebesgesänge* sur
 des textes du poète Paul Fleming.
 Le plaisir de la découverte (c'est le
 premier enregistrement de ce re-
 cueil) est gâché par la grande mé-
 diocrité de la prestation vocale. L'un
 des deux contre-ténors, trop sou-
 vent à la limite de la justesse, savonne
 à tel point le moindre ornement, la
 plus inoffensive vocalise, qu'on est
 partagé entre gêne et sarcasme.
 « *Geht, ihr meine Tränen* » est un
 festival accablant de tensions, d'ap-
 proximations ; le tempo enlevé de
 « *Wollte sie nur* » fait frôler la sortie
 de piste aux deux chanteurs.

En dépit de quelques excès per-
 cussifs (« *Anemone* »), l'ensemble
 instrumental s'en tire mieux et la
 sonate de Krieger apparaît comme
 un havre. Son entrain ne parvient
 cependant pas à sauver cette réali-
 sation du naufrage ; ces pages char-
 mantes méritent un meilleur sort.

Jean-Christophe Pucek